

Manosque, 27 février 2022

Ne fais pas l'éloge de quelqu'un avant qu'il ait parlé, c'est alors qu'on pourra le juger, disait Ben Sirac le Sage dans la première lecture. Plus d'une fois, les Saintes Ecritures nous invitent à la maîtrise de la langue c'est-à-dire à veiller avec soin sur nos paroles. Ecoutons-nous parler et nous verrons à quel point nos paroles charrient de la boue c'est-à-dire jugent les autres, nous gonflent d'orgueil, quand nous n'accumulons pas les mensonges. Il vaut parfois mieux se taire que de parler. Une personne qui critique les autres suscite la méfiance. Si, en ma présence elle casse du sucre sur le dos d'autrui, il est fort probable que lorsque je lui tourne le dos, elle en fasse autant pour moi. *La parole fait connaître les sentiments* dit Ben Sirac. On pourrait tout aussi bien ajouter qu'on se découvre beaucoup plus qu'on le croit quand on parle et nos paroles font juger de la qualité de notre personne. La lettre de Saint Jacques développe et explicite Ben Sirac. Je vous invite à la lire et à relire. Saint Jacques interpelle les baptisés assez fermement sur ce point. Dans sa communauté les langues devaient répandre du fiel. La sévérité de ses propos est sans doute à la hauteur de ce qui se passait dans cette communauté. Je vous cite quelques versets: *Si quelqu'un s'imagine être religieux sans mettre un frein à sa langue... sa religion est vaine.* Il ajoute : *Si quelqu'un ne commet pas d'écart de paroles, c'est un homme parfait, il est capable de réfréner tout son corps.* Ce critère sera repris dans la tradition chrétienne. Maîtriser sa langue c'est maîtriser son corps. Autrement dit, celui qui parle à tout propos témoigne à son insu qu'il ne maîtrise pas son corps c'est-à-dire qu'il est dominé par ses pensées, ses émotions et ses pulsions. Un auteur ancien disait avec humour et sérieux que Dieu a imposé une double enceinte à la langue: les dents et les lèvres. Mais elle parvient à franchir le double obstacle et se déverse au-dehors. Saint Jacques le dit autrement: *La langue, personne ne peut la dompter: c'est un fléau sans repos. Elle est pleine d'un venin mortel.* Vous me direz que ces propos sont excessifs. Je le concède mais reconnaissons que parfois ils sont justes. Parmi les raisons qui incitent à tenir sa langue, Saint Jacques en donne une qui nous interroge: *Par la langue nous bénissons le Seigneur et père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi.* Au seuil du Carême, voilà un bel effort que nous pourrions entreprendre: Que nos paroles soient, autant qu'il dépend de nous, en conformité avec l'Évangile.

Le psaume témoigne d'une parole juste qui ne s'emploie pas à la critique du frère mais à la louange et à l'action de grâce. *Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur... d'annoncer dès le matin ton amour, ta fidélité au long des nuits.* Que signifie annoncer l'amour du Seigneur? Je me souviens être passé devant une place à Paris où un homme braillait, il n'y a pas d'autre mot, "Jésus t'aime, Jésus t'aime". Il pensait témoigner alors qu'il était grotesque et faisait ricaner les passants. Annoncer l'amour du Seigneur c'est hisser sa vie au niveau des exigences évangéliques et témoigner de la joie qui en résulte. C'est témoigner d'une rencontre et d'un amour. Cela se fait au quotidien, sans monter sur une estrade, par notre manière d'être, notre qualité d'écoute, nos propos bienveillants... Saint Paul écrivait: *Dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez n'est pas perdue.*

L'Évangile est une invitation à imiter le Seigneur Jésus: *Une fois bien formé le disciple sera comme son maître.* Charles de Foucauld après avoir rencontré l'abbé Huvelin disait: "Si tel est le disciple comment sera donc le maître?" Voyez l'importance du témoignage d'une vie qui reflète quelque chose de la bonté, de la bienveillance de Dieu pour l'homme égaré.

Nous connaissons bien la parabole de la paille et de la poutre. Plutôt que de s'imiscer dans la vie d'autrui en lui reprochant ceci ou cela, commençons par faire le ménage dans notre

propre vie. Certaines choses en nous demandent plus qu'un coup de chiffon. Il faut sortir le sceau et la serpillère et frotter fort.

Les textes de ce huitième dimanche du temps Ordinaire nous déposent à la porte du Carême. Ce temps de conversion est un temps béni parce qu'il nous permet de reprendre notre vie chrétienne en main en nous détournant de ce qui déplaît au Seigneur et en recherchant ce qui lui plaît.

Que le Christ nous attire vers lui et qu'il nous donne le désir de nous tourner vers lui. Amen.